1784

CLERMONT-FERRAND

Ms 1784

Notes sur Julien.

Lorsque Henri Lecoq prit sa retraite (1871.) il eut pour successeur Julien, pharmacien de 1re classe et docteur ès sciences naturelles qui occupa pendant ans la chaire d'Histoire Naturelle à la Faculté des Sciences, et s'occupa spécialement de geologie. Julien offrait un bon type du professeur du cru de taille moyenne, trapu., robuste comme un montagnard, il avait le teint brun, les yeux très noirs les cheveux noirs et lisses, portait la barbe, avait la voix forte et rude, avec un soupçon d'accent auvergnat.

Il était laborieux et actif et ne négligea aucun moyen d'influence. Quand tous les professeurs de l'Université entra au Conseil municipal il ne voulut pas moins faire que les autres et y entra; il crois même

3

qu'il occupa le poste d'adjoint. Son caractère assez violent et emporté lui auraient suscité certainement quelques ennemis s'il ne s'était prudemment renfermé dans ses attributions professionnelles et son petit cercle d'amis politiques. Il était en quelque manière arriviste, mais sur un mode prudent et limité. Retranché dans son laboratoire ou dans son bureau à l'Hôtel de Ville il ne frayait qu'avec les gens de son humeur et se rendait redoutable par ses coups de boutoir et son humeur caustique, dans un pays où l'esprit ne courait point les rues. Avait peu d'initiatives, mais se mettait volontiers en travers de toutes celles qui pouvaient émaner des autres, et dénigrait volontiers tous ceux en qui il pouvait voir des rivaux.

Au temps où l'Université tenait chaque année à l'Hôtel-de-Ville sa séance solennelle de rentrée, le discours d'usage fut prononcé par un vieux médecin, qui jugea intéressant de prononcer l'oraison funèbre de tous ses collègues défunts l'ayant eu sur décembre la feuille blanche encadrée de noir des

Clermont-Ferrand BMIU

lettres de faire part qu'il avait reçues ; réalisant ainsi une économie de papier assez sensible et soulignant le caractère austère de ses discours.

Catholique fervent, le vieux docteur transformait tous ses collégiens en petits saints : époux modèles, pères irréprochables, chrétiens prêchant d'exemple et doués de toutes les vertus. Quand il avait, d'aventure, affaire à quelque esprit subtil faisant discrètement allusion aux témérités d'amour, égarements de la jeunesse, mais faisait toujours suivre le [illegible] de la manière la plus édifiante : Julien, placé à trois pas de l'orateur, l'écoutait avec impatience et commentait ses discours sans aménité. — Un tel ! un simple épicier, qui ne jurait que par le vin et la bonne chère ! Tel autre ! un mangeur de curés, tête à fut- — Le docteur X... le plus fameux paillard que Clermont ait connu ! — Il faisait ainsi l'avocat du diable, et c'était chose bien amusante de l'entendre

CLERMONT-FERRAND GM

à la fois le sermon édifiant et la glose des cantiques du géologue goguenard et médisant.

CLERMONT-FERRAND B.M

7, 2, 1939 1784

Mon cher ami,

Je vous donne ci joint les aperçus scientifiques qui vous sont nécessaires pour votre notice sur Julien et confidentiellement je puis ajouter que ce professeur dont j'ai été l'assistant et le collaborateur dans la plus grande partie de ses travaux, en relevant sur le terrain tous les croquis, fossiles et documents de toutes sortes que son état un peu empâté ne lui permettait pas d'aller chercher in situ. Il ne se levait qu'à 10 h. et parfois me rejoignait sur le terrain à l'aide d'une voiture vers onze heures alors que j'avais arpenté toute une région depuis 4 heures du matin. Je lui remettais mes notes et mes échantillons et nous allions déjeuner ensemble et pendant le repas je complétais verbalement la documentation qu'il prenait par écrit. — Puis j'établissais la carte du terrain parcouru.

Malgré tout cela fait pendant 7 années consécutives, j'encourus la colère du maître pour avoir fait un travail d'hydrologie souterraine pour Daubrée et à la demande de ce grand maître et avoir fait une course géologique avec Michel-Lévy. Après m'avoir écrit une lettre aussi insolente que possible, Julien alla demander au recteur Bourget (le père de Paul) ma révocation pour cette cause. Bourget qui me connaissait depuis mes premières années ayant partagé les jeux de Paul et Félix dans leur enfance, partit pour Paris exposa la chose au directeur de l'Enseignement supérieur, qui me nomma ipso facto assistant de Zoologie et Botanique auprès de Roujou.

Ceci montre la nature impérieuse et jalouse de Julien mais postérieurement environ 5 ans après Julien vint me trouver tout à coup, lui qui ne répondait plus à mes saluts, et me dit qu'il voulait que je revienne au Laboratoire parce

CLERMONT-FERRAND BM

que Glangeaud était un ignorant un insolent qui ne pensait qu'à le critiquer et ne lui rendait aucun service. Il fallait absolument que je revins.

Il ~~commença~~ avait commencé les démarches nécessaires pour réaliser mon transfert quand la mort le surprit.

Ce n'était pas un méchant mais un impulsif dont la surexcitation nerveuse dépassait de beaucoup la volonté et son mouvement de retour vers moi m'a beaucoup étonné car à la suite d'une réflexion de son camarade et ami Gonnard, le minéralogiste clermontois bien connu, critiquant un passage d'un discours de rentrée des Facultés où Julien prétendait que toutes les roches et les minéraux de l'Auvergne étaient connus, Gonnard ripostait: "non, cher maître, rien de cela n'est achevé c'est à peine commencé" - et avec beaucoup de raison.

Julien ne pardonna jamais à Gonnard et ne voulut même jamais le revoir après nombre d'années. Sa rancune fut éternelle malgré les lettres explicatives de Gonnard qui était le plus brave homme qu'on put trouver.

Malgré ces défauts de caractère, je serais volontiers revenu avec Julien parce que je me trouvais dans un milieu plus en rapport avec mes goûts bien marqués pour la géologie. Et puis je savais mieux m'entendre avec Julien et j'aurais été bien mieux avec lui qu'avec Girod dont la girouette scientifique et morale tournait toujours sans arrêt bien qu'il fut un brillant professeur et une intelligence élevée.

Aujourd'hui je repasse toutes ces choses du passé et c'est là un des charmes de la vieillesse, (je puis dire de notre vieillesse) lorsque on a le bonheur d'avoir conservé sa tête et son corps intacts.

bien à vous

[signature]

Voudriez-vous avoir la bonté de faire passer à Dalechamps la ~~petite~~ note ci-jointe qui concerne un de ses ancêtres.

Note sur la vie scientifique de Julien

Julien, Pierre, Alphonse, naquit à Clermont-Ferrand le 5 Avril 1838. Il fut un bon élève du Lycée de cette ville et les baccalauréats obtenus, ~~[illegible]~~ se destinant à la profession de pharmacien il entra en stage chez Gautier-Duché place St Pierre ~~[illegible]~~. Les 6 ans de stage accomplis, il se dirigea sur Paris pour subir avec succès les examens de pharmacien de 1ère Classe. Mais les études que ce diplôme exigeaient l'avait amené à faire des Sciences naturelles et son goût pour cette partie de la science l'avait entraîné aux cours de la Sorbonne et de là dans les laboratoires où il se fit inscrire comme élève de licence et emportait en même temps que son diplôme de pharmacien celui de licencié ès Sciences en rentrant dans sa famille.

Revenu à Clermont et mis en demeure par sa famille de se créer une situation, Julien ~~persévéra~~ renonçant à devenir apothicaire, prépara une thèse sur les Phénomènes glaciaires dans le Plateau Central et la soutint en 1869 à Montpellier, le professeur Hébert de la chaire de géologie en Sorbonne n'ayant pas voulu admettre ses conclusions.

De retour à Clermont avec son diplôme de docteur ès-sciences, Julien se trouva mobilisé par la déclaration de la guerre de 1870 et employé dans un hôpital comme pharmacien en Chef.

La Paix revenue Julien apprend la mort de Lecoq survenue en Août 1871. Aussitôt il pose sa candidature et aidé de l'amical appui de Lacaze-Duthiers, il est nommé professeur suppléant à la chaire d'Histoire-Naturelle de la Faculté de Clermont.

A partir de ce moment le successeur de Lecoq, fit le cours d'Histoire-Naturelle c'est à dire, Zoologie, Botanique et géologie jusque

CLERMONT-FERRAND

au moment où, en fin 1874, la Faculté obtint la division de la chaire tout en laissant à Julien l'enseignement de la géologie et de la Minéralogie.

~~A partir~~ Ce fut de cette époque que datent les vrais travaux de géologie de Julien et il s'affirma paléontologiste et stratigraphe étudiant surtout les grands mouvements auxquels fut soumis le Plateau Central aux différentes périodes de la vie de la Terre.

C'est ainsi qu'il publia en 1868 et 1869 une note à l'Académie des Sciences, sur l'existence d'anciens glaciers dans le Puy de Dôme et le Cantal, puis sa thèse sur le même sujet plus développé.

En 1874 - Sur la faune carbonifère marine des environs de Vichy

En 1876 - Essai du parallélisme entre les 3 grands bassins tertiaires de la France

puis - Etude sur les faunes paléozoïques de la France centrale

En 1878 - Les volcans de la France centrale et les Alpes.

En 1880 - La Limagne et les bassins tertiaires du Plateau Central

1881 - Note sur l'existence et les caractères du terrain Cambrien dans le Puy de Dôme et dans l'Allier

puis - Note sur la nature et l'ordre d'apparition des roches éruptives que l'on observe dans la région des volcans à cratères du Puy de Dôme

- Note sur la découverte du terrain Dévonien de Dion (Allier) et Gilly (Saône et Loire)
- Note sur l'existence du terrain Cambrien à St Léon et Chatelperron (Allier).
- Note sur la faune Carbonifère de Régny (Loire) et ses relations avec celle de l'Ardoisière
- Note sur le synchronisme de la Faune carbonifère marine de l'Ardoisière (Allier) et de la flore anthracifère du Roannais et du Beaujolais.

CLERMONT-FERRAND BM

3/ 1784

En 1883 – La théorie des Volcans et le Plateau central
En 1885 – Note sur le terrain carbonifère du Morvan suivie de quelques observations relatives aux espèces fossiles qui y ont été recueillies.
En 1886 – Étude sur les brèches volcaniques et les Moraines glaciaires.
En 1890 – Résultats généraux d'une étude d'ensemble du Carbonifère marin du Plateau Central.
puis – une lettre à Montlosier sur le pétrole dans la Limagne où il cherche à démontrer sa non existence.
En 1893 – Lettre à Héribaud sur l'origine des couches à diatomées marines près du sommet du Puy de Mour.
puis – Note sur l'origine glaciaire des brèches des bassins houillers de la France centrale.
– Note sur la géogénie et la stratigraphie des bassins houillers de la France centrale.
En 1894 – Note sur le synchronisme des bassins houillers de Commentry et de St Etienne et les conséquences qui en découlent.
– ~~Étude~~ sur les anciens glaciers de la période houillère supérieure dans le Plateau Central de la France.
En 1896 – Le Carbonifère marin de la France centrale 1 volume de 304 pages de texte et 17 planches
En 1899 – Le Plateau Central de la France; son rôle géologique son histoire. Discours de rentrée des Facultés.
En 1900 – ~~Extrait~~ Note dans le dictionnaire biographique de Flammarion
puis – Discours de prise de possession du fauteuil présidentiel de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Clermont.
– Discours sur les prix de vertu à la même Société
En 1901 – Discours prononcé à la séance publique de la même Soc.
En 1902 – De l'impossibilité d'un réveil prochain des volcans d'Auvergne.

CLERMONT-FERRAND BM

10

 1784

Enfin, en 1904, Julien établit comme adjoint au maire de Clermont, un important rapport sur l'Etat de l'Enseignement dans la capitale de l'Auvergne et décida par là la création du lycée de jeunes filles (lycée Jeanne d'Arc) aujourd'hui très prospère.

Ce fut son dernier effort car peu après en 1905 Julien succombait a un refroidissement et laissait sa chaire libre à son assistant Philippe Glangeaud bien qu'il en eut préféré tout autre.

CLERMONT-FERRAND B.M.